

Les Méfaits du T... par Michel ZANOTTI

Michel ZANOTTI a malicieusement vanté les vertus du théâtre-éducation en jouant une adaptation personnelle et très libre des "Méfaits du tabac" de TCHEKHOV avec Jeanne-Claire, sa femme, dans une mise en scène de Jean LATAILLADE.



Mesdames, Messieurs,

A l'occasion du 40^{ème} anniversaire du Printemps Théâtral, la GRANDE DIRECTRICE m'a fortement incité à vous exposer les méfaits du théâtre en éducation. Mes compétences en pédagogie et en théâtreologie sont reconnues, mais peut-être exagérées par la GRANDE AUTORITE. En outre, ma qualité essentielle étant la modestie, je n'aime pas parader. Mais j'ai donné mon accord...et je vais donc vous exécuter... excusez-moi ...m'exécuter en temps limité selon les ordonnances de la GRANDE AUTORITE, qui va nous rejoindre dans quelques instants.

Ma conférence, car il s'agit en effet d'une conférence, portera donc sur les méfaits qu'entraîne pour l'humanité, et notamment pour la jeunesse, la pratique et la fréquentation du théâtre. Vous mesurez l'importance d'un tel sujet. Il est difficile de l'épuiser et vous seriez épuisés avant lui. Je m'efforcerai d'être bref, de ne retenir que l'essentiel sous le contrôle de la GRANDE AUTORITE, qui...ne saurait tarder...

Mon propos comprendra, selon la règle, trois parties : la première, la deuxième, la troisième, chacune divisée en trois sous-parties, se subdivisant elles-mêmes en trois points. Nous verrons donc les méfaits certains du théâtre, avant de nous élever vers les hautes sphères d'une synthèse au-delà du Bien et du Mal, et de conclure sur le pourquoi et le comment nous débarrasser du théâtre en éducation. Je vous remercie, à l'avance, pour votre écoute et sachez que je porterai une attention toute particulière aux pédagogues et aux comédiens ici présents. Depuis plus de quarante ans je n'ai, hélas, cessé de me pencher sur les questions relatives au théâtre dans l'éducation, et bien évidemment au préjudice de ma santé. A ce propos, un ami médecin m'a dit, un jour, que, si on enfermait quelqu'un dans un théâtre il se pourrait qu'il y crève d'une théâtromanie, forme grave de dépression nerveuse. En tout cas, les professeurs que je visitais m'annonçaient, le plus souvent avec un sourire entendu : « *Aujourd'hui, Monsieur l'Inspecteur, je présenterai l'explication d'un texte dramatique.* » Hélas !!! Comment pouvaient-ils ignorer que, mauvais pour la famille, mauvais pour la santé, mauvais pour la réputation, le théâtre mène au pire. L'unique remède : s'abstenir de toute pratique théâtrale et de tout spectacle !



(Crise, prise de pilules etc... Va et vient de l'assistante... L'assistante chuchote bientôt à l'oreille du conférencier.)

Je vous prie de m'excuser, mes crises sont récurrentes, désolé de vous en avoir infligé une, mais à quelque chose malheur est bon...je viens d'apprendre que la GRANDE AUTORITE aurait beaucoup de retard...

(Veste enlevée, cravate dénouée / changement total de ton)

Je me suis permis quelques excès... dans la fonction même que le Ministère de l'Education Nationale m'avait confiée : une Mission sur le théâtre. Ce furent les plus belles années de ma vie, car sans crier gare, je me suis approprié la formule « *Jouer la vie apprend à vivre* ». Il suffisait d'entendre la parole des jeunes qui, par magie, transformait une salle de classe en un plateau de théâtre. Il suffisait de croiser leurs regards. Il suffisait d'écouter et de voir la musique de leurs corps en mouvement.

Il suffisait qu'ils ne soient plus des élèves-troncs. Alors, oui ça nous faisait chaud au cœur, et en même temps ça nous rendait tellement tristes, on ne sait trop pourquoi, on avait envie de prendre la fuite. Fuir, laisser tomber tout ça, fuir sans se retourner, ...n'importe où. Fuir la GRANDE AUTORITE qui ne s'intéressait qu'aux disciplines pompeusement nommées principales, fuir cette bonne femme mesquine, rigide et prétentieuse, qui m'a tourmenté pendant tant d'années. Fuir toutes ces sottises, toute cette vulgarité...et s'arrêter quelque part, très loin, au milieu d'un champ, ester là debout, comme un arbre, un poteau, un épouvantail, sous un grand ciel, et toute la nuit contempler le croissant de lune au-dessus de sa tête, oublier pour ne plus se souvenir...

(L'assistante chuchote à l'oreille du conférencier)



La GRANDE AUTORITE arrive... Dîtes-lui, s'il vous plaît, que la conférence a eu lieu et que je me suis tenu convenablement et ne lui parlez surtout pas de ce qui va se passer tout l'heure dans la Grande Salorge...

(Veste remise, cravate renouée, changement de ton)

A partir du principe que le théâtre contient le poison terrible dont je viens de vous parler, j'espère vous avoir convaincus qu'il ne faut, sous aucun prétexte, encourager la pratique du théâtre à l'école. Je me permettrai, en quelque sorte avec votre permission, d'espérer que la conférence aura été utile et ne vous aura pas trop ennuyés. J'ai dit, J'ai tout dit, Je n'ai plus rien à dire.

Michel ZANOTTI, d'après Anton TCHEKHOV Septembre 2022